



# Faune Champagne- Ardenne Info

N°33 - 1<sup>er</sup> décembre 2023 au 29 février 2024

- Édito Actualités
- Bilan des observations marquantes
- Facile à identifier
- Zoom sur la Pie bavarde



# Edito

Nous avons le plaisir de vous adresser le 33ème numéro de Faune Champagne-Ardenne Info ! Pour ce nouveau numéro, vous retrouverez les rubriques habituelles avec des actus, le bilan des observations marquantes de l'hiver 2023-2024 ainsi qu'un zoom sur la Pie bavarde. Bonne lecture et bonnes observations naturalistes !



Macreuse brune

## Actualités

### Grand comptage hivernal des oiseaux 2024

Lors du week-end des 27 et 28 janvier 2024, la Champagne-Ardenne comptait 358 jardins participants lors du comptage hivernal annuel. Une participation en baisse par rapport à 2023 (485 jardins) mais celle-ci varie d'une année à l'autre, notamment en fonction de la météo.

Comme chaque année, c'est dans la Marne que l'on recense le plus grand nombre de jardins (136). Le département de la Haute-Marne se hisse pour la première fois à la 2e place du podium avec 78 jardins. Avec seulement 1 jardin en moins (77), l'Aube arrive 3e. Les Ardennes comptabilisent 67 jardins participants au cours du week-end.

Une soixantaine d'espèces d'oiseaux ont été observés durant les 2 jours. Votre mobilisation a permis de dénombrier plus de 12 500 oiseaux !

Les deux espèces les plus observées en 2024 sont la Mésange charbonnière et le Moineau domestique. En termes d'effectif (nombre d'individus), c'est le Moineau qui arrive en tête (plus de 3 500 individus comptabilisés). Le Merle noir et la Mésange bleue sont au coude-à-coude pour la 3e et la 4e place. Viennent ensuite le Rougegorge familier, la Tourterelle turque, le Pinson des arbres et la Pie bavarde.

Retrouvez les bilans nationaux des précédents comptages sur le site internet [oiseauxdesjardins.fr](http://oiseauxdesjardins.fr)

### Colloque d'ornithologie du Grand Est 2023

Pour cette 7<sup>ème</sup> édition, Nancy a accueilli le colloque régional au Muséum-Aquarium les 2 et 3 décembre 2023. Ce colloque est organisé chaque année à tour de rôle par une ex-région du Grand Est. 10 conférences sur l'étude des oiseaux dans la région du Grand Est, ainsi que des débats, se sont déroulés. Pour clore ce week-end de partage, une sortie sur le terrain s'est déroulée sur le lac de Madine.

# Bilan des observations marquantes

## Oiseaux

### Oie à bec court

Deux individus ont stationné sur le lac du Der (51) du 17 au 29/12. Ce sont probablement

les mêmes individus qui avaient été repérés début novembre.

Ce proche parent de l'Oie des moissons se reconnaît par son bec court et rose, ainsi que sa taille inférieure. Elle se différencie de cette dernière par ses taches aux « poignets » (taches carpiennes) et sa queue blanche à nettes bordures sombres.



### Aigle impérial

L'individu signalé depuis août 2023 passe l'hiver en Champagne humide comme le laissait supposer son stationnement en automne. Il est vu entre le 01/12 et le 19/12 sur le lac d'Orient (10). Il sera ensuite observé tout au long de l'hiver 2023/2024 sur le lac du Der (51-52). Il est également observé à deux reprises sur la RNN de la Horre (10) les 07/01 et 27/02.

### Balbusard pêcheur

Si l'espèce devient de plus en plus fréquente en période de reproduction et le devient franchement lors des périodes de migrations, les données hivernales sont très rares et il ne s'agit que du deuxième hivernage de l'espèce en CA, après celui de

l'hiver 2022-2023. Ainsi, un individu de 2ème année a été vu à plusieurs reprises sur le lac du Der (51-52) entre le 03/12/2023 et le 03/02/2024.

### Buse pattue

Un mâle adulte est signalé le 14/12 à Courtisols (51) puis noté régulièrement durant son hivernage. La Buse pattue a une répartition circumpolaire, c'est-à-dire qu'elle est présente dans les zones arctiques et subarctiques de tout l'hémisphère nord : elle ne se reproduit donc pas en France. Un petit nombre de ces oiseaux hivernent en France dans les grandes plaines céréalières. Ses effectifs hivernants sont en baisse, influence probable du changement climatique et des hivers plus doux.

### Cygne de Bewick

Le comptage des Cygnes de Bewick du 17/12 a permis de comptabiliser 284 individus en CA. Contrairement aux autres années, l'essentiel des effectifs était sur les étangs de Belval-en-Argonne (51) puis sur le lac du Der (51-52) et non sur le lac Amance (10).

### Oie de la toundra

Un groupe d'Oies de la toundra (anciennement Oie des moissons) a passé une bonne partie de l'hiver à Brévonnes (10) et dans ses environs. Jusqu'à 59 individus seront notés les 04 et 13/02. C'est un effectif remarquable en comparaison de la baisse drastique de l'hivernage de cette oie en CA.

### Bernache nonnette

Deux individus ont hiverné en CA. 1 individu est noté régulièrement entre le 14/12 et le 19/02 au lac du Der (51-52), et 1 individu sur le lac d'Orient (10) entre le 23/12 et le 12/01. Cette oie est une hivernante rare en France à l'exception de quelques sites de la Manche

où elle est régulière. Dans les terres, les observations sont bien plus occasionnelles pour cette espèce qui niche sur les îles et rivages arctiques.

### Sarcelle d'été

Comme son nom l'indique, l'observation d'une Sarcelle d'été en plein hiver est relativement rare et cela n'arrive pas tous les ans. Cet individu mâle a été vu et photographié le 27/01 au lac Amance (10). L'espèce hiverne normalement en Afrique et revient en Europe à partir de mars.

### Macreuse brune

Plusieurs groupes de Macreuses brunes ont hiverné en CA. Deux groupes, entre 4 et 5 individus chacun, ont passé l'hiver, l'un sur le lac du Der (51-52), l'autre sur le lac d'Orient (10). Un groupe de 8 individus a en plus été vu sur le lac du Der le 17/02. 3 macreuses seront également repérées sur les étangs de Belval-en-Argonne (51) et 2 autres au Marais de Germont (08). L'hivernage de cette espèce en CA est régulier mais toujours en effectif réduit.

### Harle huppé

1 individu repéré sur le lac de Villegusien (52) entre le 03/12 et le 09/12 et jusqu'à 4 individus entre le 07/12 et le 20/02 sur les lacs du Temple et d'Orient (10). Enfin, jusqu'à 4 autres individus seront vus régulièrement sur le lac du Der (51-52) entre le 14/01 et le 28/02. Ce cousin du Harle bièvre hiverne normalement sur les côtes maritimes mais quelques individus sont notés dans les terres annuellement.

### Plongeon arctique

1 individu a stationné sur les Ayvelles (08) entre le 16/12 et le 06/01, 1 autre le 06/12 au lac d'Orient (10), 1 individu au lac des Vieilles Forges, aux



Balbusard pêcheur



Sarcelle d'été

Mazures

(08), le 12/01. Puis 2 individus sont vus sur le lac d'Orient (10) les 20 et 21/02. Enfin, 1 individu stationne entre le 27/01 et le 29/02 sur le lac du Der (51-52). C'est le plongeon le moins commun des trois espèces régulières en CA.

### Avocette élégante

4 individus hivernent sur le lac du Der (51-52) et ont été régulièrement observés entre le 01/12 et le 15/01. Un autre groupe de 4 individus stationne sur le lac d'Orient (10) entre le 06 et le 24/12. Ce beau limicole, avec son bec incurvé vers le haut, hiverne de façon occasionnelle en CA. L'espèce passe la mauvaise saison principalement sur les côtes d'Europe et d'Afrique du Nord.

### Grèbe jougris

1 individu a hiverné sur le lac du Der (51-52) et a été vu régulièrement entre le 12/12 et le 20/02. Cette espèce, qui se reproduit en Europe de l'Est jusqu'au sud de la Scandinavie, hiverne en effectifs réduits sur les côtes Européennes. Quelques individus migrent jusque dans les terres où ils cherchent les grandes étendues d'eau en attendant le printemps.



## Grèbe esclavon

1 individu est vu sur le lac de Villegusien (52) les 03 et 09/12 et un autre sur le Réservoir de Charmes (52) les 28 et 29/12. D'autres seront vus à l'unité entre le 20/12 et le 18/02 sur le lac d'Orient (10), peut-être s'agit-il du même individu bien qu'il n'y en ait aucun de signalé lors du comptage Wetland International de la mi-janvier. Enfin, 2 individus seront vus sur le lac du Der (51-52) entre le 13/01 et le 29/02. En plumage nuptial, très rarement observé en France, ce cousin du Grèbe à cou noir arbore de longues plumes orange sur la tête qui contrastent avec la coloration noire du reste du corps.

## Butor étoilé

Plusieurs données de butors ont été faites durant l'hiver. L'espèce s'est considérablement raréfiée, et est au bord de l'extinction pour les individus nicheurs de CA et y reste un hivernant très rare. 1 individu est noté à Belval-Bois-des-Dames (08) le 04/01, 1 autre aux Ayvelles (08) le 23/02, 1 sur la RNN de la Horre (10) le 11/12, et enfin 1 individu en migration au-dessus de Châlons-en-Champagne (51) le 01/12, capté grâce à un enregistreur des cris de vol des oiseaux migrateurs.

Goéland argenté



## Cormoran pygmée

1 individu a passé une partie de l'hiver sur les étangs de Belval-en-Argonne (51) à partir du 18/12 et était toujours présent le 29/02. Cette version miniature du Grand Cormoran, de la taille d'un colvert, hiverne en Europe de l'Est. C'est la première donnée de l'espèce en CA. Il est cependant en pleine expansion et les données hivernales devraient être de plus en plus nombreuses dans les années à venir.

## Goéland argenté

Assez commun dans les Ardennes où une décharge attire régulièrement quelques individus : jusqu'à 13 sur le Bassin des Marquisades (08) ; il est en revanche rare dans le reste de la CA. Toutes les données du reste de la CA concernent le lac du Der (51-52). 2 individus seront observés pendant le comptage Wetland International le 14/01. 1 autre sera vu le 27/01 et appartient à la sous-espèce d'Europe du Nord du Goéland argenté : la sous-espèce argentatus. Cette dernière est plus robuste, plus grande et possède un plumage plus sombre que la sous-espèce présente habituellement en France (argenteus).

## Mouette tridactyle

Probablement une rescapée des nombreuses Mouettes tridactyles emportées par la tempête Ciaran début novembre 2023, 1 individu est vu sur le Réservoir de la Liez (52) le 03/12. L'espèce hiverne en mer, souvent loin des côtes, l'observer dans les terres reste très rare.

## Guifette moustac

Les étangs d'Outines et d'Arrigny (51) accueillent une colonie en période de reproduction et l'observation de l'espèce est commune sur les grands lacs en période de migration. En revanche, les observations hivernales sont exceptionnelles. 1 individu a pourtant passé tout l'hiver sur le lac du Der (51-52) et sera

observé régulièrement entre le 05/01 et le 27/02. Cette espèce hiverne principalement en Afrique et de façon marginale dans le sud de l'Europe.

## Rémiz penduline

Au moins 1 individu a passé une partie de l'hiver sur les étangs de Belval-en-Argonne (51). 1 individu sera vu les 13 et 14/12, le 26/01 et enfin le 31/01. Ce petit passereau est observé en CA normalement pendant la période de migration, principalement à l'automne et en début de printemps. L'espèce vit dans les zones humides et est très friande de massettes dont les graines constitueront une large partie de son alimentation.

## Bruant fou

Un groupe de 6 individus est découvert à Neuville-sur-Seine (10). Ils y passeront une partie de l'hiver et entre 1 et 5 de ces individus seront régulièrement vus entre le 20/01 et le 28/02. Ce passereau vit d'ordinaire en montagne et les populations les plus proches sont situées dans les Vosges. Comme d'autres espèces montagnardes, le Bruant fou pratique ce qu'on appelle la migration altitudinale : c'est-à-dire que plutôt que de migrer dans un axe nord/sud comme la plupart des oiseaux migrateurs, il se contente de descendre dans les vallées.

# Reptiles

## Lézard à deux raies

Une donnée particulièrement précoce a été faite le 29/02 à Latrecey-Ormoy-sur-Aube (10). Cet individu a dû profiter d'une journée douce avec du soleil pour sortir de sa torpeur hivernale. Il s'agit de la deuxième donnée la plus précoce de CA, la précédente étant un 28 février.



Guifette moustac



Rémiz penduline



# Facile à identifier !

## Le Pinson du Nord (*Fringilla montifringilla*)

Observable sur tout le territoire, mais uniquement d'octobre à mars, le Pinson du Nord se rencontre le plus souvent en groupe ou mêlé avec des Pinsons des arbres (avec lequel il peut être confondu). Il fréquente alors les jardins, et notamment les mangeoires, les haies et les petits boisements.

Mâles et femelles sont différents. Si le mâle arbore une coloration orange, et est donc difficilement confondu avec un autre, la femelle peut être confondue avec la femelle Pinson des arbres, duquel elle se différencie par la queue noire et le croupion blanc. En hiver, les jeunes ressemblent aux adultes de même sexe, mais présentent un plumage plus terne.

### Les critères

- ✓ Poitrine et gorge orange chez le mâle
- ✓ Côtés de la nuque gris chez la femelle
- ✓ Dos et tête à l'aspect écailleux
- ✓ Ventre et croupion blancs
- ✓ Flancs légèrement striés de noir
- ✓ Queue presque toute noire
- ✓ Bec puissant jaune à pointe noire

Pinson du Nord mâle (hiver)

Pinson du Nord femelle (hiver)





# ZOOM sur

## La Pie bavarde *Pica pica*

La Pie bavarde appartient à la famille des corvidés, qui regroupe corbeaux, corneilles, geais, cassenoix, crabe, chocard, choucas. Connue de tous, elle est commune mais ses effectifs sont plutôt en baisse. En Champagne-Ardenne, elle est présente dans les 4 départements.

### En noir et blanc

De la taille d'un gros pigeon, la pie est reconnaissable aisément grâce à son plumage noir et blanc caractéristique. Le ventre et les flancs sont blancs ainsi que ses « épaules » et une partie de ses rémiges. Tout le reste est noir avec des reflets verts, pourpre, doré et bleuté (surtout la queue). Sa longue queue étagée lui confère une silhouette typique.

### Pies des villes, pies des champs

La Pie bavarde occupe tous les habitats terrestres ouverts et semi-ouverts. La condition de sa présence est qu'il y ait au moins quelques ligneux pour la nidification. Pour cela, elle n'est pas exigeante et quelques arbustes peuvent lui suffire, surtout là où la présence humaine est faible. Elle est absente de la forêt comme des vastes espaces, agricoles ou non, sans arbres (openfield, haute montagne et déserts). Elle apprécie particulièrement la campagne agricole à l'ancienne, où alternent prairies et cultures avec leur cloisonnement de haies arborées, fermes, villages et

hameaux avec leur environnement de jardins et vergers, bosquets, arbres le long des voies... C'est dans ce type d'habitat qu'elle est à son optimum écologique. Elle peut y atteindre une densité de 10 voire 15 couples au km<sup>2</sup>. Elle est adaptable et c'est ainsi qu'on peut la trouver jusqu'au cœur des villes à la faveur des parcs, espaces verts et jardins. Dans les villes très vertes, elle peut atteindre aussi une densité élevée. « Pour vivre heureux, vivons en ville » c'est ce que pourrait se dire notre Pie bavarde. Après la destruction de son habitat (bocages), destruction des haies, mise en culture toujours croissante de zones herbagères, pesticides, chasse, piégeage, etc. La Pie bavarde trouve son bonheur dans les zones urbaines. En effet, les parcs et les jardins regorgent de nourriture (graines, végétaux, insectes, reste de nourriture des promeneurs, etc.), souvent des bassins y sont implantés, les prédateurs naturels sont plus rares, la chasse y est interdite et elle dispose de nombreux arbres pour y bâtir son nid.

### La pie niche haut

Les couples de Pie bavarde sont fidèles à leur territoire d'une année à l'autre. A partir de février, le couple commence à bâtir un nid ou à en restaurer un ancien. Cette opération peut durer un mois. Le nid construit de branches entremêlées est de forme ovale, avec un toit et l'entrée se trouvant sur le côté. Le fond







est fait de boue, qui en séchant devient dur comme du roc. Il est ensuite garni de fines brindilles et radicelles pour y accueillir les œufs. Il résiste à tous les vents et la femelle y est bien au sec quand la pluie tombe. La ponte, de 4 à 8 œufs, intervient dans le courant de mars ou avril. La femelle couve une vingtaine de jours. Nourris par les deux parents, les jeunes quittent le nid à l'âge de 26 jours et dépendent encore d'eux quelques semaines, avant leur émancipation.

La pie est omnivore : elle se nourrit de divers végétaux et d'insectes, de coléoptères mais aussi de petits rongeurs et oisillons, surtout en période de reproduction, pour nourrir ses jeunes qui ont un grand besoin de protéines à ce moment-là.

### Durant l'hiver

Hors période de reproduction, les pies se regroupent en dortoir le soir pouvant rassembler plusieurs individus. Un dortoir situé en Haute-Marne, en 2007, comptait un minimum de 116 pies. Aujourd'hui ces gros dortoirs n'existent plus dans notre région et quand on en trouve un comptant une trentaine de pies, c'est déjà formidable. Un exemple pendant l'hiver 2010-2011, un gros dortoir de plus de 800 pies était présent dans le département de la Vienne. On en comptait encore 550 à l'hiver 2014.

### Au voleur !

L'homme a toujours qualifié la Pie bavarde de voleuse. Bavarde, oui elle l'est : elle n'est pas avare de ses cris et jacassements, permettant de la repérer vite. Mais voleuse ? Cette réputation de voleuse est due d'abord au fait qu'à l'occasion, elle « vole » les matériaux de construction (branches et brindilles) directement dans le nid de ses congénères pour construire le sien. Elle est vue aussi dérobant un œuf ou deux dans un nid de merle. Elle a déjà été observée, mangeant dans la gamelle du chat ou du chien du voisin. Il n'en fallait pas plus pour que l'homme la traite de voleuse !

En réalité, la pie n'est pas la voleuse que l'on imagine. Elle subtilise des matériaux dans les nids d'autres oiseaux ? Et alors, elle est bien loin d'être la seule à se laisser aller à ce penchant. De nombreux autres oiseaux font de même (cigognes, cormorans, hérons, rapaces, etc.).

La Pie bavarde est accusée de chaparder tous les objets brillants. Selon des études scientifiques britanniques, les expériences ont démontré que les pies étaient très craintives face aux divers objets brillants qui leur étaient exposés. De plus, par son intelligence et son naturel méfiant, la pie a peur de ce qui est nouveau. Ne connaissant pas ces objets brillants, elle préfère s'en éloigner. Et en fait, il n'existe aucune preuve montrant que les objets brillants attirent les pies.

Donc voleuse, non certainement pas, opportuniste, oui sans doute ! Mais comme toutes les espèces à la recherche de nourriture, toutes les occasions sont bonnes, c'est tout simplement vital. Elle dépense aussi moins d'énergie en allant chercher des branches dans le nid voisin pour construire le sien que de faire des allers-retours de plusieurs centaines de mètres selon la situation topographique.

### Vers une lente stabilisation des effectifs

Après un déclin de plus de 50% entre la fin des années 1980 et le début des années 2000, les effectifs de pie bavarde se sont stabilisés, pour remonter lentement. Le déclin était notamment dû aux campagnes de piégeages intensives (500 000 individus tués entre 2011 et 2013 !), la pie étant classée comme nuisible dans une grande partie de la France. Le regain constaté pourrait être lié au fait que les effectifs de pies remontent en milieu urbain, où elle se porte bien (source : Vigie nature).



# Le collectif

## Faune Champagne-Ardenne

### Comité directeur



SUD CHAMPAGNE



Agir pour la biodiversité



REGROUPEMENT DES NATURALISTES ARDENNAIS

### Autres structures partenaires



Conservatoire d'espaces naturels Champagne-Ardenne



Parc naturel régional de la Forêt d'Orient



Parc naturel régional de la Montagne de Reims

Faune-Champagne-Ardenne est composé de 4 associations fondatrices (l'ANN, le CPIE du Pays de Soulaïnes, la LPO-CA et le ReNard) regroupées en Comité directeur. Ce comité est l'organe décisionnel de FCA et veille à préserver l'équilibre inter-associatif du collectif. L'ensemble des 8 structures partenaires constitue le Comité de Pilotage, auquel s'ajoutent des personnes ressources fortement impliquées (administrateurs, responsables de taxon etc.). Le champ de compétence du CoPil-FCA est large. Il peut statuer ou donner un avis sur le fonctionnement technique et administratif, l'ouverture ou la fermeture d'un taxon, l'arrivée ou l'exclusion d'une structure partenaire etc.

Office des données naturalistes du Grand Est

Odonat

L'Office des DONNÉES NATURALISTE du Grand Est fédère plus de 20 structures qui ont pour objets statutaires la connaissance et la protection de la nature de la Région Grand Est. Par son rôle fédérateur et de soutien aux associations fédérées, Odonat Grand Est favorise la collecte et le traitement des données issues de ses associations membres, afin de faciliter leur diffusion et d'optimiser leur utilisation.

Les observations faunistiques ayant permis la réalisation de cette synthèse sont consultables sur le portail [faune-champagne-ardenne.org](http://faune-champagne-ardenne.org). Les informations y sont actualisées en temps réel grâce à la mobilisation de plusieurs milliers d'observateurs bénévoles et à la participation des structures partenaires.

Cette synthèse n'est pas exhaustive et concerne uniquement les observations transmises entre le 1<sup>er</sup> décembre 2023 et le 29 février 2024 (consultation le 12/09/2024).

Il est possible que certaines observations n'aient pas été incluses, par exemple pour des raisons de confidentialité. Nos remerciements vont aux relecteurs ainsi qu'aux observatrices et observateurs, chaque jour de plus en plus nombreux.

*Crédits photo : Michel Jamar, Franck Gillot, Fabrice Croset, Laurent Rouschmeyer, Denis Fourcaud, Joël Allain*

Rédaction et réalisation :  
LPO Champagne-Ardenne  
Les Grands Parts - D 13  
51290 OUTINES  
[champagne-ardenne@lpo.fr](mailto:champagne-ardenne@lpo.fr)  
03.26.72.54.47

Cette lettre est réalisée avec le soutien de :



Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement

Nette rousse